

La vie de Sœur Marguerite De Clerck, SNDdeN, médecin missionnaire au Congo, la « Mère Teresa des diabétiques »

Un engagement pour « *des soins de santé de qualité avec cœur* », dans le respect de la dignité humaine.

Marie-Sophie Tournay, Secrétaire provinciale BSF, Février 2026



© Collection privée Sr Marguerite De Clerck
Jubilé de 50 ans de vie religieuse

Quelques dates importantes

Le séjour de Sr Marguerite de la Trinité, Sœur de Notre-Dame de Namur, au sein de la Communauté historique de Namur en cet hiver gris et pluvieux typiquement belge m'a permis de lui parler à de nombreuses reprises ; mon admiration pour cette fille de sainte Julie Billiard, devenue Sœur de Notre-Dame de Namur, et l'œuvre de sa vie, me poussent à prendre la plume à la veille de ses 100 ans. Il m'a semblé important de broser le portrait de celle que l'on appelle plus communément Docteur De Clerck au Congo, ou M. De Clerck quand elle rédige un livre ou un rapport. Je me suis basée sur de nombreux écrits et entretiens audio dans lesquels elle relate de nombreux moments de sa vie au Congo, et toute son œuvre dans la lutte contre le diabète. Mais mon intention est aussi d'écrire au-delà de cette vie bien documentée, et d'essayer de trouver les fondations de son engagement dans sa foi religieuse, et dans son amour de la charité de Mère Julie.

Née le 7 septembre 1927, à Bruges en Belgique, Sr Marguerite et ses trois jeunes sœurs ont grandi dans une famille joyeuse et aimante, et elle a fait toute sa scolarité dans une école des Sœurs de Notre-Dame. Bilingue très jeune, elle n'aura aucun problème à apprendre les langues locales parlées au Congo, comme le Kikongo et le Lingala.

Elle ressent très tôt l'appel de la vocation religieuse et du service humanitaire. Le 1^{er} octobre 1947 à l'âge de 20 ans, elle entre au noviciat de Jumet au sein de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Namur. Elle obtient d'abord son diplôme d'infirmière accoucheuse en 1954, et reprendra des études de médecine tropicale en 1966 pour finalement devenir médecin en 1973.

Sr Marguerite incarne l'engagement profond et la générosité sans borne qui ont marqué l'histoire de la médecine missionnaire en Afrique centrale. Elle a consacré 80 ans au service des populations du Congo, où son action laisse une empreinte indélébile, surtout parmi les diabétiques.



L'appel à la mission en Afrique

Son diplôme d'infirmière accoucheuse en poche, elle choisit de répondre à la mission après avoir prononcé ses vœux perpétuels, et en 1955, elle part pour le Congo belge en Afrique où elle commence à travailler à Lemfu, et surtout à Kitenda dans la province de Bandundu, actuellement province de Kwango, au Bas-Congo. A cette époque, l'accès aux soins de santé reste un défi majeur, surtout dans les régions rurales et isolées. Les médecins ne s'occupaient pas des

© Archives générales
Mai 1955, Sr Marguerite s'envole pour le Congo

femmes enceintes, et les infirmières accoucheuses étaient en première ligne pour accompagner les malades en tous genres.

L'indépendance du Congo belge

Sr Marguerite est présente au Congo depuis 5 ans lorsque l'indépendance est proclamée le 30 juin 1960. Malgré des moments plus dangereux comme pendant la rébellion violente de Mulele en 1964, elle n'envisage pas de rentrer en Belgique car, comme elle le dit lors d'un entretien sur Radio Okapi en 2015 « ... dans toute vocation, il y a des difficultés et on ne peut quand même pas abandonner à la moindre difficulté ». C'est à cette époque, dans un contexte de zaïrianisation et de radicalisation, que Sr Marguerite décide qu'on l'appellera désormais Docteur De Clerck, et qu'elle signera ses livres en tant que M. Declercq. En effet, le nouveau régime impose l'utilisation du nom de famille et la suppression à toute référence chrétienne. Des ennuis de santé la forcent à rentrer en Belgique en 1966, et elle décide alors d'entreprendre ses études de médecine.



© Page Facebook LebeauZaire
Hôpital Mama Yemo en 1973

Lorsqu'elle revient au Congo en 1974, elle est nommée médecin du gouvernement congolais et va travailler à l'hôpital général de Kinshasa, alors appelé Mama Yemo. A cette époque, tous les médecins travaillent sous l'égide de l'OMS, et il n'y a pas encore de médecins congolais.

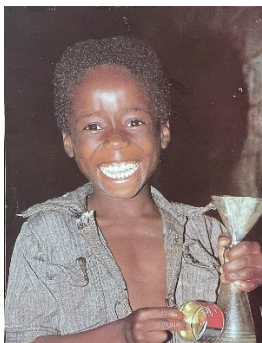
Sur place, Sr Marguerite s'illustre par son dévouement auprès des plus vulnérables : femmes, enfants, malades et personnes marginalisées. En plus de dispenser des soins médicaux essentiels, elle va développer des campagnes de prévention, former du personnel local et encourager l'autonomie des communautés. Son approche globale de la santé, alliant compétence médicale, écoute et respect des cultures locales, permet de tisser des liens de confiance et d'espoir. Les médecins décident alors que le Dr De Clerck est la plus qualifiée pour s'occuper des malades souffrant de diabète car elle connaît leurs habitudes alimentaires, leurs soucis quotidiens, et parle suffisamment leurs langues.

La lutte contre le diabète et l'éducation

Sr Marguerite met alors en place un programme de soins pour les diabétiques au sein de l'hôpital. Ensuite, elle commence à visiter des centres à l'extérieur et elle y installe chaque fois un ou une infirmière qui suivra ses propres méthodes de travail et de soins. Lorsque Sr Marguerite décide de se concentrer sur l'éducation plutôt que les soins, elle crée une ASBL « Centre d'Education Diabète et Santé » en l'an 2000. Elle y met en place un programme de prise en charge du diabète, de formation des médecins et infirmiers locaux, et d'éducation des diabétiques eux-mêmes, et de prévention. Pour que cela fonctionne, il fallait adapter les traitements et l'éducation aux conditions locales, dans un contexte d'extrême pauvreté et d'accessibilité géographique difficile.



© Collection privée Sr Marguerite De Clerck
Le Dr De Clerck reçoit un jeune patient diabétique en consultation



© Collection privée Sr Marguerite De Clerck
Photo fétiche de Sr Marguerite qui représente le visage de son Afrique : pauvre mais toujours souriante

Sr Marguerite va devoir relever de nombreux défis au fil des années : manque de ressources, pandémies, instabilité politique, mais aussi la nécessité d'innover pour prodiguer des soins dans des conditions parfois précaires. Afin d'assurer des soins de qualité, elle lit la littérature mondiale, visite des centres expérimentés, prend contact avec d'autres médecins ; elle doit donc voyager beaucoup, surtout en Afrique, pour récolter l'expérience des autres et la mettre à disposition de ses collègues et malades congolais. Malgré la complexité et l'étendue de la tâche, elle garde foi en sa mission, guidée par une profonde conviction que chaque vie sauvée et chaque sourire retrouvé justifient tous les sacrifices.

Qu'en est-il des activités de l'ASBL aujourd'hui ?

Le centre d'éducation diabète et santé a développé une stratégie centrée sur l'éducation thérapeutique comme élément essentiel de la prise en charge du diabète. Son action vise à former à la fois les patients, leurs familles et les professionnels de santé afin d'améliorer la compréhension de la maladie, la qualité des soins et surtout la qualité de vie. Une formation continue est organisée pour les médecins et les infirmiers, afin de diffuser **des pratiques adaptées au contexte local**. Le centre produit également de nombreux supports pédagogiques accessibles — **livres, manuels, illustrations et bandes dessinées** — destinés à rendre les connaissances médicales **compréhensibles pour tous**. L'éducation des patients vise à renforcer leur autonomie dans la gestion quotidienne de la maladie, notamment en matière de surveillance, d'alimentation et d'utilisation des traitements. Enfin, des campagnes de sensibilisation, des activités de dépistage et la **formation de pairs éducateurs** contribuent à diffuser la prévention au sein de la communauté et à réduire les complications liées au diabète. Environ 50 centres fonctionnent de façon autonome. Ils ont intégré des unités de prise en charge des diabétiques dans leurs activités et fonctionnent selon les principes mis en place par l'ASBL et l'entremise du Dr De Clerck et, en moyenne, 70 soignants, médecins et infirmières, sont formés au centre chaque année. A ce jour, environ 50,000 cas sont enregistrés par ces centres annuellement.



© Collection privée de Bijou Lomboto
A gauche, assis, le Dr Jean-Claude Dimbelolo, le plus ancien collaborateur depuis les années 1990. Debout, avec des lunettes, Bijou Lomboto, qui collabore avec Sr Marguerite depuis 2005 sur les éditions de livres, et de la gestion du centre.

Atteinte d'une dégénérescence maculaire qui réduit très fortement sa vue depuis une dizaine d'années, Sr Marguerite a pourtant choisi de rester au Congo car elle souhaite pérenniser son œuvre autant que possible en continuant à conseiller son équipe de médecins et soignants. Quand elle est en Belgique, elle cherche à remplir ses valises de médicaments et pansements, et elle active son réseau de donateurs pour financer les centres de soins ainsi que son ASBL Centre d'Education, Diabète et Santé.

Reconnaissance internationale

Le Dr Marguerite De Clerck jouit d'une reconnaissance professionnelle internationale. Elle a reçu un prix en 2014 de la Fédération Internationale pour le Diabète (IDF) à Brazzaville pour sa lutte contre le diabète en Afrique. Elle est également Chevalier de l'Ordre de Léopold et Officier de l'Ordre de Léopold en Belgique.

© Propriété de Sr Marguerite De Clerck
Médaille accordée lorsqu'elle est faite Chevalier de l'Ordre de Léopold



Mère Julie, Mère Teresa, et Sœur Marguerite De Clerck du Congo

Qu'est-ce qui relie ces femmes dévouées alors qu'elles n'avaient pas forcément le même objectif, ni le même environnement de vie et de travail ? Mère Julie fut la fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Namur et Mère Teresa fonda les Missionnaires de la Charité ; quant à Sœur Marguerite, SNDdeN, son ASBL « Centre d'Education Diabète et Santé » ne fonctionne que grâce à des laïques et des bénévoles. Mais leur point commun est bien le dévouement et le charisme. Un charisme clair et radical, dicté par la volonté de faire connaître et de proclamer la bonté de Dieu comme le voulait Mère Julie, au service des plus pauvres, en besoin d'éducation ou de soins.



© Google Images

Une même boussole

Julie Billiard a dédié sa vie aux enfants pauvres et sans avenir en leur fournissant une éducation. Mère Teresa s'occupait des mourants et des exclus absolus dans les bidonvilles de Calcutta. Quant à Sœur Marguerite au Congo, elle s'est tournée vers les populations diabétiques privées d'accès aux soins en les soignant et en les éduquant. **Leur boussole était identique : Aller là où la dignité humaine est la plus menacée.**



© Google Images

Une même foi traduite en actes concrets

Aucune des trois ne s'est contentée d'une piété intérieure. Au contraire, elles ont porté une attention radicale aux plus oubliés : Mère Julie a voulu éduquer les filles dans une époque post-révolution française, d'une grande pauvreté éducative et spirituelle. Mère Teresa accompagnait ceux que personne ne voulait voir. Et Sœur Marguerite a soigné, accompagné des générations de Congolais diabétiques isolés. **Toutes les**



© Collection privée de M.S.Tournay

trois ont fait preuve d'une foi qui passe par le corps : apprendre, nourrir, soigner, toucher.

Une même ténacité, persévérance et une grande liberté intérieure

Mère Julie a fondé la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Namur malgré la maladie, l'exil et l'incompréhension, dans un contexte politique tendu. En Inde, Mère Teresa a quitté le confort de l'enseignement pour la rue ; elle a tenu le coup malgré la pauvreté extrême, et les critiques. Sr Marguerite, surnommée « **la Mère Teresa des diabétiques** », mais aussi connue comme « **la dame de fer** », a réussi depuis près de 80 ans à conjuguer vie religieuse et médecine de terrain au Congo, dans la continuité, la patience et la répétition humble du soin, et ce, malgré un contexte politique et des conditions de travail relativement difficiles, en donnant la priorité à une approche sociale de la médecine.

Une sainteté discrète mais féconde

Malgré sa notoriété, Mère Teresa vivait dans une grande simplicité. **Quant à Mère Julie et Sœur Marguerite, leur vie reflète une sainteté qui ne fait pas de bruit mais qui transforme en profondeur ceux qui les ont croisées.** Elles incarnent toutes les trois les visages complémentaires d'un même amour : pour Mère Julie, rendre l'avenir possible par l'éducation ; pour Mère Teresa, rendre la mort humaine par la compassion ; et pour Sœur Marguerite, rendre la vie viable par le soin fidèle et aussi heureuse que possible malgré le diabète.

Sr Marguerite se confiait en 2025 à Marie Felten, l'archiviste générale de la Congrégation : « Transmettre la bonne parole, comme Mère Julie finalement... Peut-être ai-je reçu un tout petit peu de ses conseils, parce que j'ai appris à enseigner... Mère Julie s'adressait aux plus pauvres, et c'est ce que je fais... »

Aujourd'hui, l'héritage de Sr Marguerite De Clerck continue d'inspirer les générations de médecins et de religieuses engagées au Congo et ailleurs en Afrique. **Son parcours témoigne de la force de l'engagement humain et spirituel au service des autres, rappelant à tous que l'espoir et la solidarité ne connaissent pas de frontières.** A presque 100 ans et 80 ans de vie religieuse, entièrement voués à la mission, **son seul souhait est que « tout cela continue sans elle ».**

Tout comme Mère Julie, avec sa confiance en Dieu, Sœur Marguerite De Clerck a donné priorité à l'éducation des plus pauvres. **Eduquer pour libérer, afin que tous connaissent combien le bon Dieu les aime.**

Conclusion

Il est des vies qui ne font pas de bruit et qui réussissent à traverser un siècle. Celle de Sœur Marguerite appartient à cette lignée. Arrivée jeune au Congo, elle y est restée malgré les soubresauts de l'histoire ; elle a choisi la constance dans la présence et l'action.

Médecin, elle a soigné des blessures visibles ; religieuse, elle a touché des blessures plus secrètes. Sa mission, au-delà du nombre de malades soignés et de personnel médical formé, se résume en fidélité offerte depuis 80 ans. Dans le sillage de Sainte



© Collection privée de M-S Tournay
Sr Marguerite dans la chapelle de Namur, à côté de Mère Julie et de la statue de la Vierge Marie, copie de celle de Notre-Dame de Paris, et qui est sa préférée. Février 2026

Julie Billiard et du charisme des Sœurs de Notre-Dame de Namur, elle manifeste la bonté de Dieu par une proximité humble et persévérante, qui s'inscrit à merveille dans **la mission des SNDdeN** :

« Les Sœurs de Notre-Dame, femmes au cœur grand comme le monde, font connaître la Bonté et l'Amour de Dieu, avec et parmi des peuples vivant dans la pauvreté, par une vie selon l'Évangile, la communauté et la prière. Poursuivant une forte tradition d'éducation, nous nous mettons du côté des pauvres, et spécialement les femmes et les enfants, dans les lieux les plus abandonnés. Chacune de nous engage sa seule et unique vie pour travailler avec d'autres et créer justice et paix pour tous. »

Comment contribuer

Si vous souhaitez soutenir et pérenniser l'œuvre de Sr Marguerite De Clerck, SNDdeN et médecin missionnaire au Congo, un don, petit ou grand, est toujours possible sur le compte belge qu'elle utilise pour couvrir les dépenses de son ASBL au Congo. Voici les détails bancaires :

Banque BELFIUS, 5000 Namur, Belgique

SWIFT CODE : GKCCBEBB

IBAN : BE55 0638 2387 0444

BENEFICIAIRE: MARGUERITE DE CLERCK

Quelques paroles de Mère Julie, sources d'inspiration pour Sœur Marguerite

Soyez convaincues que si l'une d'entre vous a besoin de quelque chose, j'irai mendier pour vous de porte en porte, j'irai partout jusqu'à ce que j'aie trouvé ce qui peut apporter du soulagement.

Julie Billiard, Conférence de retraite

Nous ne sommes là que pour les pauvres, pour les pauvres, absolument que pour les pauvres

Julie, Lettre 86

Notre santé n'est pas à nous, le bon Dieu la donne. Soignons-la comme un dépôt qui nous est confié.

Julie Billiard, Lettre 262

Adieu, ma bonne amie, **surtout ayez bien soin de votre santé** pour la plus grande gloire de Dieu. Prenez du vin lorsque vous en aurez besoin ; si deux fois ne suffisent pas, prenez-en trois fois, le bon Dieu nous le donnera, s'il lui plaît."

Lettre de Julie No. 350 à Soeur Jeanne (Zeze), 26 juillet 1814



© Archives générales.

Sr Marguerite s'apprête à partir pour le Congo belge la première fois en 1955

Ayez bien soin de vos santés, mes bonnes filles, mais sans délicatesse, sans recherche. Allez tout rondement, voilà l'esprit de notre saint Institut ; pas de mollesse, mais **un soin raisonnable de son pauvre misérable 'frère âne'** ; **c'est ainsi que saint François d'Assise appelait son corps**. Il n'est pas toujours content de tout, ce pauvre malheureux. Tâchons d'avoir patience avec lui, promettons-lui quelque chose de mieux. Après la résurrection générale du dernier jour, il sera bien content de n'avoir pas eu toutes ses aises. Mais accordons-lui le nécessaire ; ne le mettons pas dans le cas de tant se plaindre de nos mauvais traitements. Allons doucement, car l'on n'habitue à porter le joug que très doucement, cette misérable nature humaine."

Lettre 238, Mère Julie (Namur) à Soeur Caroline (Ambleville), 15 janvier 1813.

Remerciements

Un merci tout particulier à Sœur Marguerite De Clerck qui a bien voulu répondre à toutes mes questions lors de son dernier séjour à Namur pendant l'hiver 2025-2026, et qui m'a ouvert les portes de ses archives personnelles ; à ma collègue, Marie Felten, archiviste générale, pour sa relecture et ses conseils avisés et bienveillants, ainsi qu'à Sr Anne Stevenson qui connaît bien Sr Marguerite et a écrit sur ses activités à plusieurs reprises.

Sources consultées :

1. Association des Médecins Alumni de l'Université Catholique de Louvain, Article # 24 : Le traitement du diabète intégré dans les soins de santé primaires.
2. Bulletins d'activités de l'ASBL Centre d'Education Diabète et Santé
3. Entretien avec le magazine Grand Témoin à la Radio Okapi de Kinshasa, en octobre 2015
4. Entretien avec Marie Felten en mai 2025, bureau des archives générales de la Congrégation, Namur.
5. Extraits des lettres de Sœur Julie Billiard sur la santé des sœurs, bureau des archives générales de la Congrégation, Namur
6. Rapport de l'ASBL Centre d'Education Diabète et Santé sur le diabète dans le monde et à Kinshasa entre 1974 et 2000
7. Rapport de l'ASBL Centre d'Education Diabète et Santé, publié en 2025
8. Site internet des SNDdeN du Congo Kinshasa

